



ANALYSE ÉCONOMIQUE

La dynamique des entreprises privées au Québec – 2001-2015

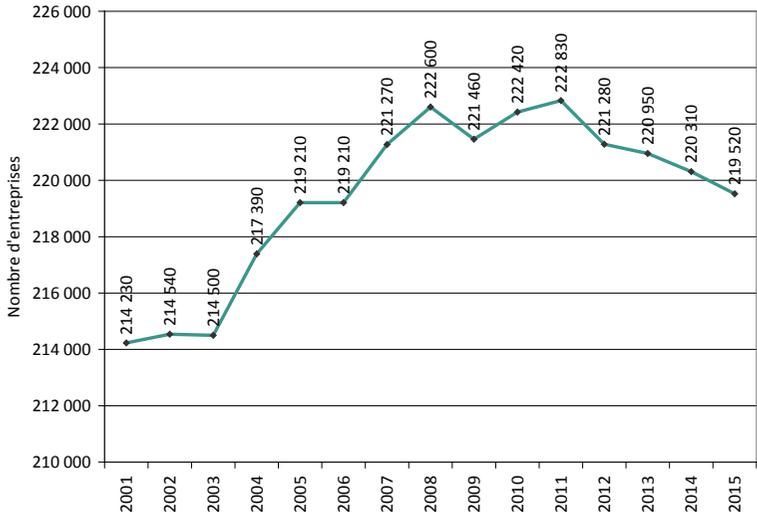
croissance taux d'entrée entreprises secteurs d'industrie
taux de sortie fluctuation création d'entreprises activité
compétitivité dynamisme parts de marché

Cette *Analyse économique*
est une publication de
Montréal en statistiques
Service du développement économique
Ville de Montréal
Février 2018

Le nombre d'entreprises privées diminue au Québec...

En 2015, on dénombrait 219 520 entreprises privées en activité dans l'ensemble du Québec¹, selon Statistique Canada, soit 5 290 de plus qu'en 2001, ce qui équivaut à une croissance de 2,5 %. Toutefois, on note que leur nombre est en constante diminution depuis 2011.

Nombre d'entreprises privées en activité, Québec, 2001-2015



Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

1 À titre indicatif, environ 47 % de ces entreprises sont localisées dans la région métropolitaine de recensement de Montréal et 25 % sur le territoire de l'agglomération de Montréal (île de Montréal).

Mesure de la dynamique des entreprises

Statistique Canada mesure la dynamique des entreprises du secteur privé à l'échelle des provinces de façon annuelle au moyen du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE). Celui-ci est constitué d'une base de données qui permet de déterminer avec précision l'entrée, soit le lancement de nouvelles entreprises, et la sortie, soit la cessation des activités des entreprises.

Le lancement de nouvelles entreprises est un indicateur d'innovation et donne un aperçu de la compétitivité de l'économie.

Les sorties d'entreprises donnent quant à elles, une idée de la survie des entreprises.

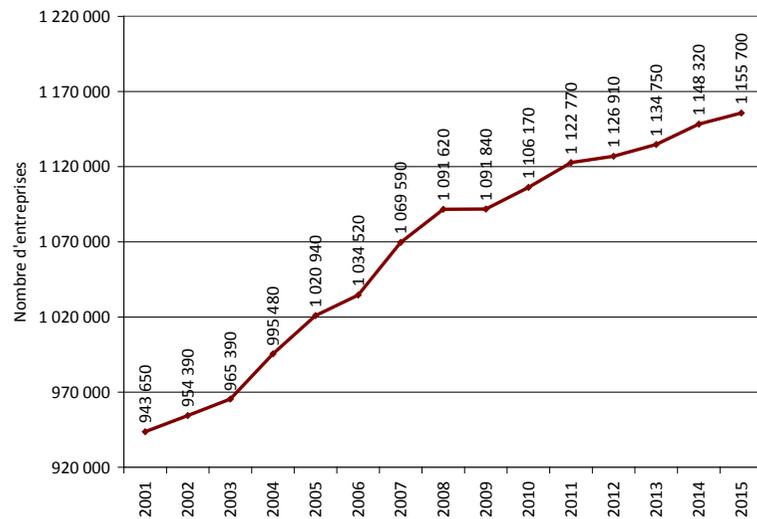
La comparaison des taux d'entrée et de sortie permet de mesurer la dynamique économique sur un territoire. Ainsi, à titre d'exemple, un taux d'entrée supérieur au taux de sortie démontre que les entreprises se portent bien et prospèrent.

La part des entreprises privées du Québec au Canada

...tandis qu'elles sont en croissance constante au Canada

La tendance au Canada dénote une progression soutenue du nombre d'entreprises privées en activité au cours de la période 2001-2015. On en comptait 1 155 700 en 2015, soit 212 050 de plus qu'en 2001, un bond de près de 23 %.

Nombre d'entreprises privées en activité, Canada, 2001-2015

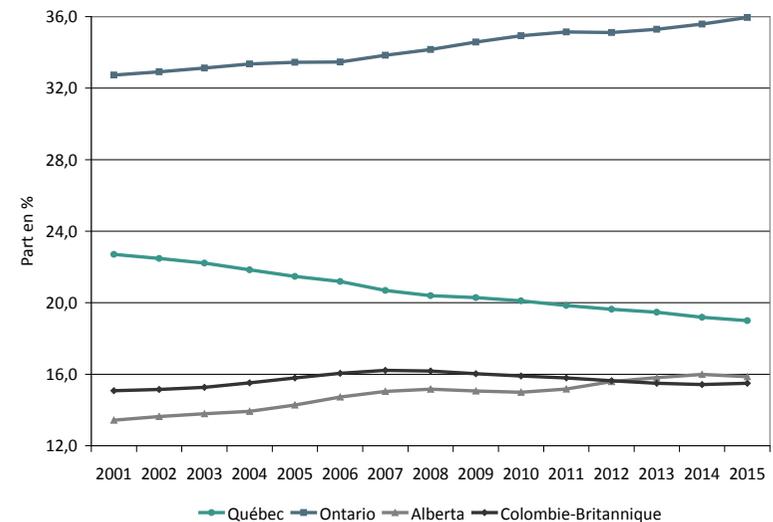


Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Le Québec voit sa part diminuer dans l'ensemble du Canada

Le Québec comptait une part de 19 % des entreprises privées canadiennes sur son territoire en 2015. Cette part a cependant diminué graduellement par rapport à 2001 où elle frôlait les 23 %. Ces parts de marché envolées ont profité à l'Ontario et l'Alberta qui, en 2015, détenaient respectivement 36 % et 16 % des entreprises privées en activité au Canada.

Entreprises privées en activité, part de marché de certaines provinces dans le Canada, 2001-2015



Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Les entrées et sorties d'entreprises privées au Québec

Le surplus entre les entreprises créées et les sortantes s'amenuise

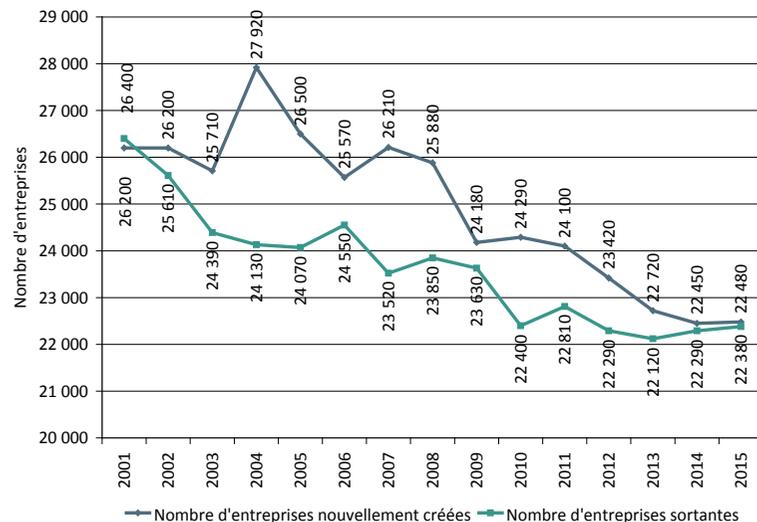
Le lancement de nouvelles entreprises est un indicateur d'innovation et donne un aperçu du dynamisme de l'économie. Le nombre d'entreprises sortantes, qui ont cessé d'être actives, s'est continuellement rétréci au Québec entre 2001 et 2015, et le pattern est à peu près le même pour la quantité d'entreprises nouvellement créées. De plus, l'écart entre celles-ci s'est rétréci de façon notable depuis 2011. La situation est particulièrement préoccupante en 2015 où le nombre de nouvelles entreprises suffit à peine à remplacer celles qui ont fermé.

Une entreprise sur 10 disparaît annuellement au Québec

Le taux d'entrée d'entreprises, soit le nombre de nouvelles entreprises par rapport aux entreprises en activité, est en baisse depuis le début des années 2000 au Québec. Le taux le plus bas de la dernière décennie a été observé en 2014 et 2015 alors que 10,2 % des entreprises en activité étaient de nouvelles entreprises. Ce taux était supérieur à 12 % il y a une dizaine d'années.

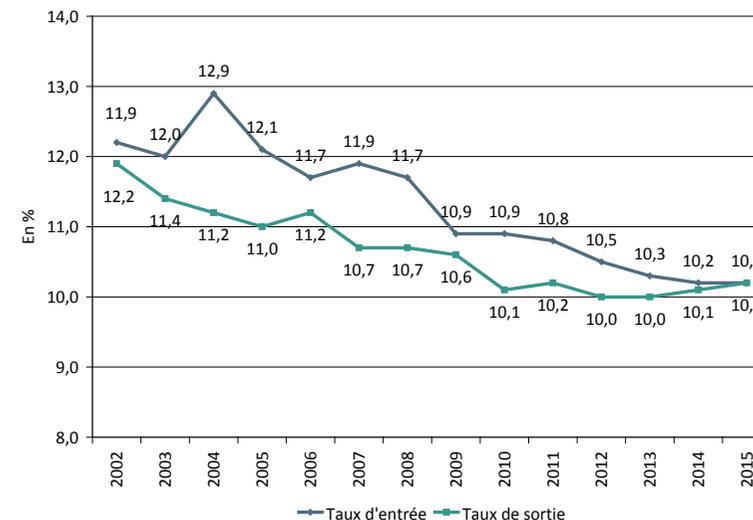
Une entreprise sur dix disparaît annuellement au Québec. En effet, le taux de sortie s'est fixé à plus ou moins 10 % depuis 2010, ayant même diminué entre 2002 et 2015, ce qui constitue un point positif. Toutefois, les résultats de 2015 démontrent qu'à 10,2 %, le taux de sortie est équivalent au taux d'entrée.

Nombre d'entreprises privées créées et sortantes, Québec, 2001-2015



Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Taux d'entrées et de sorties d'entreprises privées au Québec, 2002-2015 (pourcentage de nouvelles entreprises et de fermetures d'entreprises par rapport aux entreprises en activité)



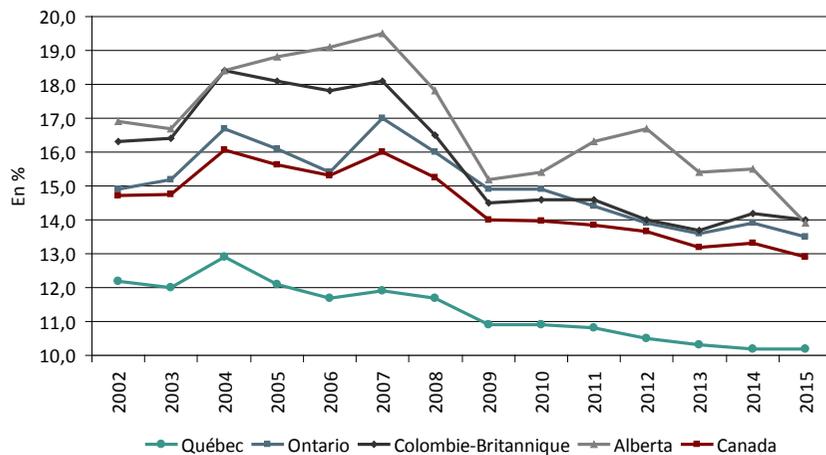
Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Les taux d'entrée et de sortie d'entreprises privées - comparaisons provinciales

Le taux d'entrée du Québec largement sous la moyenne canadienne

Le taux d'entrée d'entreprises au Québec est largement sous la moyenne canadienne pour la période 2002 à 2015. En 2015, ce taux atteignait 12,9 % au Canada, comparativement à 10,2 % au Québec. Pour la même année, c'est la Colombie-Britannique qui présente le taux d'entrée le plus élevé, soit 14,0 %, alors qu'il est de 13,9 % en Alberta et de 13,5 % en Ontario.

Taux d'entrées d'entreprises privées, Canada, Québec et provinces sélectionnées, 2002-2015

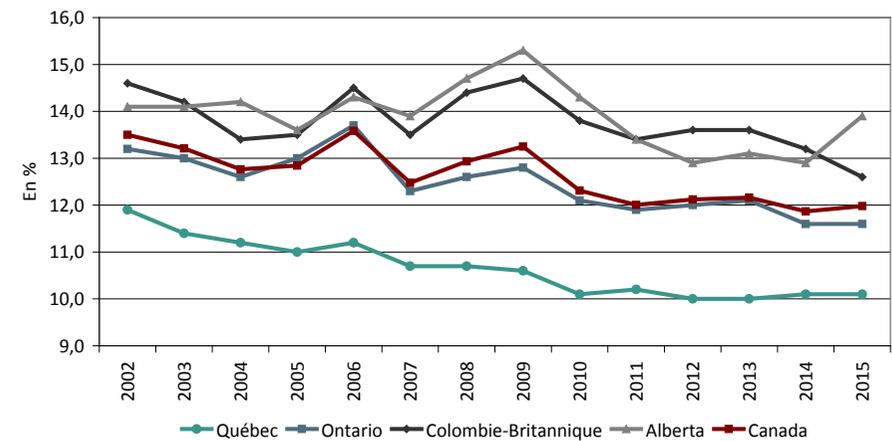


Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Taux de sortie : le Québec s'en tire bien

Si le Québec montre un taux d'entrée inférieur à la moyenne de l'ensemble du pays, il présente également un taux de sortie plus bas que celui du Canada. Par rapport à l'ensemble des entreprises, il y a donc moins d'entreprises qui cessent leur activité au Québec. En 2015, le taux de sortie des entreprises québécoises s'établissait à 10,1 %, comparativement à 12,0 % au Canada. Parmi les autres provinces analysées, c'est l'Alberta qui voit la plus large part de ses entreprises disparaître, avec un taux de 13,9 % en 2015. La Colombie-Britannique suit avec 12,6 %, tandis que l'Ontario fait meilleure figure avec 11,6 %, un peu sous la moyenne canadienne.

Taux de sorties d'entreprises privées, Canada, Québec et provinces sélectionnées, 2002-2015



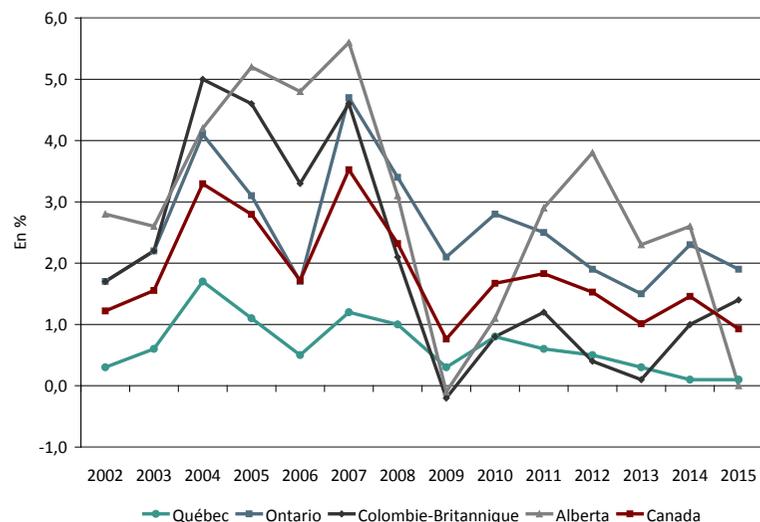
Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Le taux d'entrée net - comparaisons provinciales

Le taux d'entrée net demeure faible au Québec par rapport aux autres provinces

Le taux d'entrée net est le résultat du taux d'entrée d'entreprises moins le taux de sortie. Plus il est élevé, plus l'apport de nouvelles entreprises vient dynamiser l'économie. Or, au Québec, en 2015, il s'est établi à 0,1 %, soit un taux sensiblement inférieur à la moyenne canadienne de 0,9 %. Depuis 2002, le taux d'entrée net du Québec s'est d'ailleurs constamment maintenu sous la moyenne du pays, mais a heureusement toujours été positif.

Taux d'entrée net,
Canada, Québec et provinces sélectionnées, 2002-2015



Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Le taux d'entrée net : un exemple

Au Québec en 2015

Taux d'entrée d'entreprises	10,2 %
moins	
Taux de sortie d'entreprises	10,1 %
Taux d'entrée net	0,1 %

Les taux d'entrée et de sortie d'entreprises privées selon les secteurs d'industrie

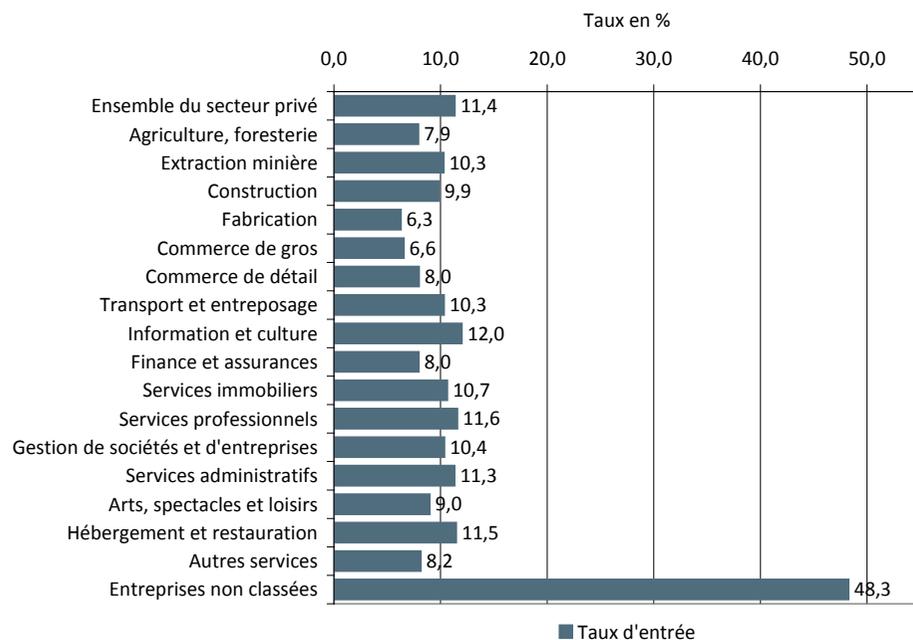
Au cours des quinze dernières années, l'industrie de l'information et de la culture s'est avérée très active

Mis à part la catégorie des entreprises non classées*, le plus fort taux d'entrée des entreprises, au cours de la période 2001 à 2015 a été observé au sein de l'industrie de l'information et de la culture. Les nouvelles entreprises qui y ont été créées représentaient en moyenne 12 % de l'ensemble des entreprises du secteur. Cependant, c'est aussi dans cette industrie que le taux de sortie a été le plus élevé : 13,1 % des entreprises cessaient leurs activités annuellement.

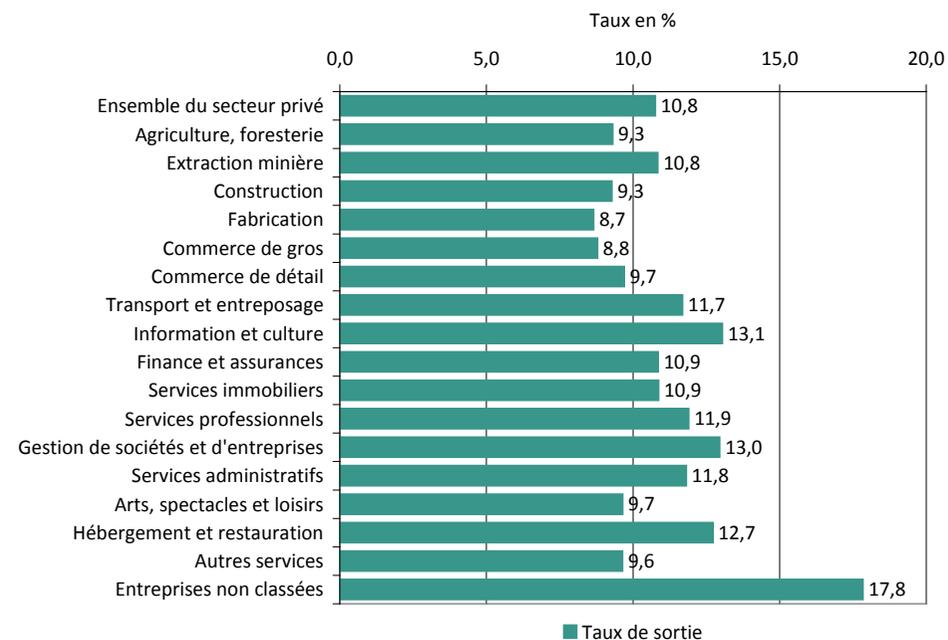
Les services professionnels et le secteur de l'hébergement et de la restauration ont également été particulièrement actifs dans la création d'entreprises au cours de ces quinze années. À l'autre bout du spectre, la fabrication et le commerce de gros ont affiché les taux d'entrée les plus faibles des seize secteurs d'industrie analysés. Peu de nouvelles compagnies s'y sont créées.

Si le secteur de l'information et de la culture a connu son lot de fermetures, la gestion des sociétés et d'entreprises et le secteur de l'hébergement et de la restauration ont aussi affiché des taux significatifs de sortie d'entreprises entre 2001 et 2015.

**Taux d'entrée d'entreprises privées
selon le secteur d'industrie, Québec, 2001-2015**



**Taux de sortie d'entreprises privées
selon le secteur d'industrie, Québec, 2001-2015**



*Les entreprises non classées représentent les entreprises dont la classification industrielle n'est pas encore déterminée.

Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Le taux d'entrée net selon les secteurs d'industrie

Des pertes nettes d'entreprises dans la majorité des secteurs

Le secteur de la construction est le seul parmi les seize secteurs d'industrie à afficher un taux d'entrée net positif au cours de la période 2001-2015, mis à part les entreprises non classées*, ce qui signifie que le nombre de nouvelles entreprises a excédé le nombre d'entreprises ayant cessé toute activité. Tous les autres secteurs ont enregistré des pertes nettes. Il ne s'est donc pas créé suffisamment de nouvelles entreprises dans ces secteurs pour combler les fermetures au cours de ces quinze années.

Les secteurs ayant présenté les déficits les plus notables sont ceux de la finance et assurances, ainsi que de la gestion de société et d'entreprises.

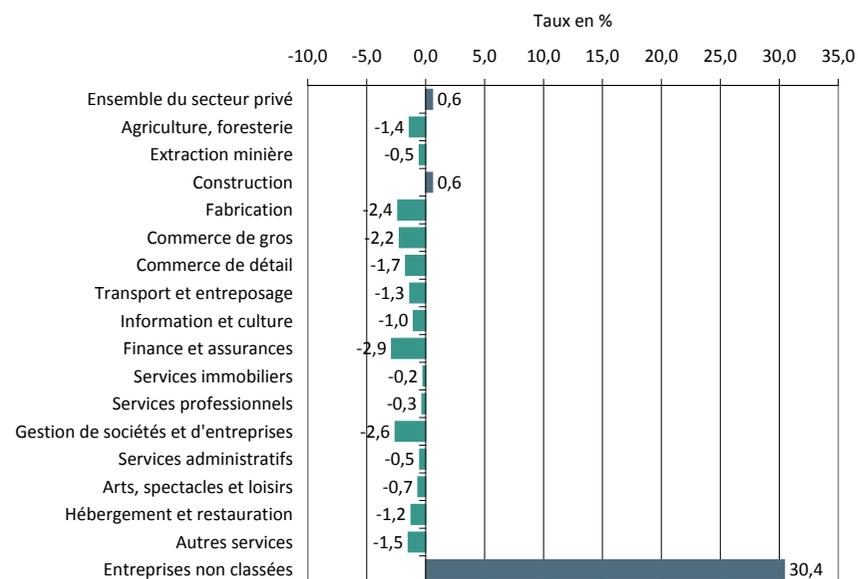
*Les entreprises non classées représentent les entreprises dont la classification industrielle n'est pas encore déterminée.

Le taux d'entrée net : un autre exemple

Secteur de la construction pour la période 2001-2015

Taux d'entrée d'entreprises	9,9 %
moins	
Taux de sortie d'entreprises	9,3 %
<hr/>	
Taux d'entrée net	+0,6 %

Taux d'entrée net selon les secteurs d'industrie, Québec, 2001-2015



Source : Statistique Canada. Tableau 527-0007 - Mesures de la dynamique des entreprises, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), provinces et les territoires, annuel.

Que faut-il retenir de cette analyse ?

Le nombre d'entreprises privées en activité au Québec a connu une baisse progressive entre 2011 et 2015. Ce repli ne correspond pas à la tendance à la hausse observée dans l'ensemble du Canada pour la même période. Le Québec, qui accueillait 23 % des entreprises privées canadiennes en 2001, a vu son poids diminuer depuis quelques années au détriment de l'Ontario et de l'Alberta. En 2015, il ne comptait plus que 19 % des entreprises privées au Canada.

La situation au Québec était particulièrement préoccupante en 2015, où le nombre d'entreprises nouvellement créées suffisait à peine à remplacer celles qui ont cessé leurs activités. Le taux d'entrée des entreprises, qui s'établissait à 10,2 %, était alors à son plus bas depuis plus d'une dizaine d'années. Quant au taux de sortie, il atteignait aussi 10,2 %, annulant ainsi le taux d'entrée.

Des pertes nettes ont été observées dans presque tous les secteurs entre 2001 et 2015, sauf en construction où le nombre de nouvelles entreprises a légèrement dépassé les fermetures enregistrées au cours de cette période. Il ne se crée donc pas suffisamment d'entreprises au Québec pour combler les fermetures.

Faible consolation, si le taux d'entrée net des entreprises privées québécoises est demeuré sous la moyenne canadienne au cours des quinze dernières années, il a heureusement toujours été positif, grâce à l'apport de l'industrie de la construction et des entreprises non classifiées.

Par ailleurs, il faut noter que ce portrait de la dynamique des entreprises privées ne permet pas à lui seul de tirer des conclusions sur l'état de l'ensemble de l'économie. D'autres facteurs doivent aussi être considérés, tels que les fusions d'entreprises ou la création d'emplois au sein d'entreprises existantes.